

belge aussi, le R. P. Boels, actuellement au noviciat des RR. PP. Basiiliens, en Galicie, vient également de passer au rite ruthène.

M. l'abbé Sabourin est natif de la paroisse de St-Placide; P. Q. mais depuis 1892 il faisait partie de la belle paroisse de St-Jean-Baptiste du Manitoba. C'est un ancien élève des RR. PP. Jésuites au collège de St-Boniface, et des MM. de St-Sulpice au Grand Séminaire de Montréal.

Après avoir passé deux ans au collège Canadien, à Rome, il a été fait docteur en théologie à l'Université de la Propagande, comme couronnement de ses études brillantes au collège de St-Boniface et au Grand Séminaire. En quittant Rome, M. l'abbé Sabourin est allé passer dix mois en Galicie pour y apprendre la langue et le rite ruthène. Il a rencontré là, la plus vive sympathie et le plus paternel encouragement auprès du Rme P. Filas, autrefois missionnaire dans l'Ouest, et maintenant supérieur majeur de l'Ordre de St Basile le-Grand, réformé par Léon XIII de glorieuse mémoire. A son retour de Galicie, M. l'abbé Sabourin a passé par Rome, et grâce à l'intercession de S. G. Mgr Bégin, alors à Rome, il a obtenu une audience privée auprès du Saint-Père; Sa Sainteté s'est montrée pleine d'une bienveillance toute paternelle à son égard. Elle a bien voulu encourager l'œuvre de ce jeune prêtre, et avec une délicatesse charmante, lui a donné par écrit la bénédiction que voici: "Delecto filio sacerdoti Josepho Sabourin ritus ruteni fausta quaeque in suo apostolato a Domino apprecantes, apostolicam benedictionem impertimus."

"Priant le Seigneur d'accorder à Notre fils Joseph Adonias Sabourin, prêtre du rite ruthène, toutes sortes de succès dans son apostolat, Nous lui accordons la bénédiction apostolique."

Rome, 11 mars 1908

Pie X, Pape.

M. l'abbé Sabourin est digne de tout éloge et son exemple est un appel aux âmes sacerdotales qui ont faim et soif de la gloire de Dieu, et qui désirent sauver les pauvres Ruthènes gravement menacés par le schisme et l'hérésie.

POURQUOI J'AIME LE PRETRE.

J'étais enfant, notre pasteur, faisant sa visite de paroisse, me donna une image. Une belle, une première image! quel beau jour, quel doux souvenir!...

L'amour de M. le Curé se grava dans mon cœur et c'est avec délices que j'ai continué les bonnes relations que mon père et ma mère entretenaient avec le presbytère.

A l'âge de raison j'allais au catéchisme, et Dieu sait si j'étais joyeux et fier lorsque M. le Curé m'interrogeait... et si j'écoutais atten-